

Stage de 6 mois en économie

Accessibilité des services au public et attractivité résidentielle des espaces ruraux

Contexte :

Longtemps marquée par un exode rural, la France connaît, depuis la fin des années 1970, une inversion des flux migratoires urbain-rural. Ainsi, entre 1990 et 1999, près de la moitié des communes rurales présentent des soldes migratoires positifs. Cependant, ces mouvements de population sont très diversifiés puisque coexistent des espaces ruraux, souvent situés en périphérie des grandes villes, marqués par une forte croissance résidentielle, et des communes rurales en déprise démographique.

Pour expliquer ces différentes dynamiques, les travaux théoriques en économie spatiale et en économie régionale mettent en avant l'effet de trois grands types de facteurs de localisation : le marché du travail, le marché foncier et les aménités. Ces dernières correspondent aux attributs d'un lieu qui sont sources d'agrément et qui le rendent attractif. Elles peuvent être historiques (ex : monuments), naturelles (ex : rivières, parcs, paysages) ou encore modernes (ex : écoles, centres de soins, transports,...). De nombreux travaux empiriques ont montré l'influence des aménités naturelles sur les flux de migration résidentielle vers les espaces ruraux. En revanche, très peu de travaux ont évalué de manière systématique l'effet de l'accessibilité des services au public (ex : services éducatifs, de santé,...) sur l'attractivité résidentielle de ces espaces. Pourtant, à l'heure où de nombreux services publics quittent ces espaces, il est primordial de s'interroger sur leur rôle dans le choix de localisation des ménages.

Objectif du stage :

Ce stage vise à estimer l'effet de trois types de services au public sur l'attractivité résidentielle des espaces ruraux en France. Plus précisément, l'objectif sera d'évaluer dans quelle mesure l'accès aux services éducatifs, aux services de santé et au numérique permet d'attirer et/ou de retenir des populations dans les espaces peu denses. Un des enjeux consistera à identifier dans quels contextes territoriaux (ex : selon le niveau de fragilité des espaces) l'arrivée/le départ de ces services au public affecte l'attractivité résidentielle de ces espaces.

Missions du stage :

Le travail de stage consistera en quatre tâches principales:

- (i) Réalisation d'une revue de la littérature scientifique sur la question de l'attractivité résidentielle des espaces ruraux (évolution, déterminants).
- (ii) Participation à la collecte et à la structuration des données secondaires.
- (iii) Participation à l'analyse économétrique.
- (iv) Contribution à la rédaction d'un article de recherche.

Profil recherché :

- Etudiant(e) de master 2 en économie
- Intérêt et connaissances en économie régionale et/ou économie rurale
- Maîtrise de l'anglais scientifique
- Compétences en gestion de bases de données
- Compétences en économétrie
- Maîtrise du logiciel Stata
- Compétences rédactionnelles en français
- Bonnes aptitudes à travailler en équipe

Cadre de travail :

Le stage proposé s'inscrit dans le cadre du projet de recherche ITI (Impacts Territoriaux du Numérique) visant à évaluer l'effet du déploiement d'internet sur le développement économique des territoires en France et au Canada. Cette recherche est réalisée avec le soutien financier de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec.

Le projet associe des établissements de recherche français (INRAE¹, UCA) et québécois (INRS-UCS, Université Laval) ainsi que des partenaires non académiques (CGET Massif-Central, ANFR).

Le/la stagiaire sera encadré(e) par Chloé Duvivier (économiste, INRAE), Stéphanie Truchet-Aznar (économiste, INRAE) et Laurent Rieutort (géographe, Université Clermont Auvergne). Il/elle travaillera également (en visio-conférence et de visu) avec l'équipe québécoise du projet : Cédric Brunelle (professeur à l'INRS-UCS), Jean Dubé (professeur à l'Université Laval) et Mario Polèse (professeur à l'INRS-UCS).

Conditions matérielles :

Stage de 6 mois à partir de mars ou avril 2020.

L'essentiel du stage s'effectuera à l'INRAE sur le Campus des Cézeaux (Aubière), avec bureau et matériel informatique. Travail prolongé sur écran, horaires réguliers.

Un séjour d'études d'une semaine à Montréal aura lieu dans la deuxième partie du stage. Il s'agira de présenter l'avancée des travaux sur la partie française du projet aux collègues québécois.

Gratification totale d'environ 550€ par mois. Des ressources financières additionnelles sont prévues pour couvrir l'ensemble des frais liés au séjour d'études à Montréal (transport, logement, repas).

Modalités de candidature :

Envoyer un CV, une lettre de motivation et le relevé de notes de master 1 à Chloé Duvivier (chloe.duvivier@irstea.fr)

Pour en savoir plus :

Contactez Chloé Duvivier, Chargée de recherche en économie, INRAE, UMR Territoires. Tél : (+33)4.73.44.06.70.
chloe.duvivier@irstea.fr

¹ Le 1^{er} janvier 2020, l'INRA et l'IRSTEA fusionneront pour devenir l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE).